

un organisme d'unité d'action ne peut être ravalé simplement au niveau d'instrument de dénonciation des courants centristes, opportunistes ou ultra-gauches. Dans les organismes d'unité d'action pour la défense de la révolution vietnamienne, pour la défense des révoltes estudiantines, pour la reprise des luttes ouvrières, les marxistes révolutionnaires doivent adopter une attitude responsable, et ne jamais subordonner les intérêts du renforcement du mouvement de la classe et sa victoire dans son ensemble à des intérêts étroits de groupe.

Déformation opportuniste est celle qui consiste à supprimer la tâche de construction de nouveaux partis révolutionnaires sous prétexte de se consacrer entièrement à la réussite de telles activités. Le succès de ces activités est indispensable pour la victoire dans des épisodes concrets de lutte de classe. Mais la tâche historique n'est pas seulement d'assurer une victoire épisodique ; elle est de conduire la classe ouvrière à la victoire par le renversement du système capitaliste international et du capitalisme dans chaque pays. Se limiter à de telles activités, c'est risquer des défaites globales après des succès épisodiques et éphémères ; c'est saper aussi de plus en plus la possibilité de succès ultérieurs, car ceux-ci exigent avant tout une prise de conscience théorique et pratique correcte de la réalité, inabordable sans cet instrument hors pair qu'est un parti révolutionnaire.

L'accumulation des forces qui finiront par faire triompher la révolution exige la construction d'un parti. Des activités d'unité d'action qui sont, par la force des choses, discontinues et fragmentaires, contribueront à cette construction surtout si les cadres révolutionnaires apprennent à agir comme les défenseurs les plus dévoués et les plus capables de l'intérêt général de leur classe. Dans ce sens, l'application correcte de la tactique de l'unité d'action — qui implique le maintien du droit de critique des marxistes révolutionnaires envers tous les autres courants auxquels ils peuvent être associés, droit qui doit surtout s'appliquer à l'objet même de l'action commune, pour être efficace — et la construction du parti révolutionnaire, loin de s'opposer mutuellement, se complètent et s'intègrent.

La brusque extension de la nouvelle avant-garde jeune en phénomène de masse a fait ressurgir des conceptions spontanéistes qui constituent également un obstacle nouveau sur la voie de la percée des marxistes révolutionnaires. Ces conceptions, tout comme une application opportuniste de l'unité d'action, partent implicitement ou explicitement de l'illusion que les milliers d'étudiants et de jeunes travailleurs qui se battent au coude à coude contre la guerre du Vietnam, pour la « contestation » de l'Université bourgeoise, voire la contestation globale de la société capitaliste, ont déjà acquis la même base idéologique que les marxistes révolutionnaires, et que dès lors un parti et une Internationale marxiste révolutionnaire ne sont plus nécessaires.

La réalité est évidemment toute autre. Il peut se produire, à un moment déterminé, une convergence apparemment totale entre le nouveau courant d'avant-garde de masse et les marxistes révolutionnaires sur quelques objectifs précis du combat. Mais on n'a assisté nulle part à la cristallisation de courants de masse jeunes qui reprendraient l'ensemble du programme marxiste révolutionnaire, qui coïncident avec celui-ci sur l'essentiel des problèmes stratégiques et tactiques aujourd'hui exigées pour que la révolution mondiale triomphe. Abandonner la construction du parti sous prétexte que la masse des jeunes d'avant-garde serait déjà acquise aux idées révolutionnaires, c'est substituer au programme révolutionnaire et à la rigueur théorique du marxisme des accords épisodiques et sans physionomie propre, qui risqueraient de se briser aux premiers tournants et aux premières difficultés sérieuses que rencontrera le mouvement. C'est pour-